

Résistantes au Larzac Quelles résonances avec Nature & Progrès ?

Les rencontres des Résistantes à la Couvertoirade, sur le plateau du Larzac, en Aveyron, ont été l'occasion d'échanger autour des luttes écologiques, qu'elles soient locales ou globales. Deux groupes Nature & Progrès ont répondu présent pour ce rendez-vous.



©DR

N&P Aveyron et Hérault

Les collectifs Terres de Luites, les Faucheurs Volontaires d'OGM et la Confédération Paysanne Aveyron, ainsi que des bénévoles du Larzac et d'ailleurs ont coorganisé cet été Les Résistantes, du 3 au 6 août dernier. La Société des Terres du Larzac et deux agriculteurs ont prêté plusieurs hectares de leurs terres pour installer les campings, parkings, chapiteaux, cantines autogérées permettant de recevoir tous les participants.

Plus de 7500 personnes se sont rassemblées sur ce site porteur d'une longue histoire militante avec un programme dense et festif. Plus de cent cinquante organisations de luttes écologiques étaient présentes et huit cents bénévoles ont fait vivre ce camp autogéré de quatre jours, avec quelques principes : prendre soin des personnes et des lieux et proposer un prix libre et conscient pour que tous puissent participer. Une radio éphémère créée spécialement pour l'occasion, "Radio Résistantes" a pu capter les sons des Résistantes et animer tous les jours des plateaux radio en direct pour débattre autour des différents sujets et les diffuser. Plus de quinze radios locales ont coopéré pour rendre ce projet possible. D'incroyables cantines autogérées ont relevé le défi de servir près de 5000 personnes à chaque repas. La Confédération Paysanne

Aveyron a quant à elle assuré un stand repas et organisé un marché paysan.

Onze thématiques

Du matin jusqu'en soirée, chaque jour des ateliers, des formations, des assemblées et tables rondes se sont succédé. Onze thématiques ont été abordées lors de ces quatre journées : actions directes, anti répression, droits des luttes, enquêtes militantes, faire connaître ma lutte, hacker les institutions, histoire des luttes, lutter contre les oppressions, luttes paysannes, savoirs naturalistes, et un collectif qui dure.

Treize assemblées ont été organisées pour partager, échanger, renforcer les coalitions, et accélérer ainsi les coopérations interluttes

Ces premières rencontres des Résistantes ont permis de rassembler la sphère militante qui gravite autour des luttes avec un degré plus ou moins fort d'implication, de l'inciter à se mobiliser encore plus et mieux, de rendre plus visible le mouvement, son ampleur et sa force, de faire

se rassembler les réseaux afin que des luttes locales isolées et des organisations plus globales se parlent et se renforcent. Treize assemblées ont été organisées pour partager, échanger, renforcer les coalitions, et accélérer ainsi les coopérations interluttes. Ces quatre jours ont également permis aux participants de se former sur divers aspects utiles (préparer sa garde à vue, éviter l'épuisement militant, etc.).

Des rencontres qui ont offert un temps joyeux pour célébrer les victoires passées et préfigurer celles à venir !

Quelle place peut prendre N&P dans les luttes ?

Pour nos groupes Aveyron et Hérault, participer à cet événement était une évidence. Les thèmes abordés lors de ces rencontres, le mode d'organisation de ce camp sur un lieu si emblématique des résistances contre les atteintes au vivant nous ont inspirés et nous ont mobilisés.

Nous avons donc installé pendant toute la durée des rencontres un stand Nature & Progrès au sein du village associatif. Cet événement nous a permis de présenter la fédération à de nombreux participants, ainsi que le Système Participatif de Garantie⁽¹⁾ (SPG). Beaucoup d'entre eux connaissaient déjà Nature & Progrès, mais nous avons pu leur parler plus en détail de nos actions. Nous



▲ Discussions sous chapiteau étoilé avec des collectifs en lutte contre les projets imposés et polluants

avons aussi proposé les revues N&P (nouveaux et anciens numéros), témoignant des engagements de l'association. Si Nature & Progrès n'est pas à proprement parler une organisation de lutte, dans les faits, face aux multiples pressions qui pèsent sur l'agriculture et le vivant, nous œuvrons indirectement à notre manière contre la bétonisation, la répression, le tout numérique, les fermes usines, ou bien encore les OGM, etc. Nos actions sont positives et constructives (élaboration de cahiers des charges respectant le vivant, le SPG, la mention, etc.), militantes pour une bio associative et solidaire, pour l'agroécologie paysanne, pour préserver notre santé et celle de la terre: mais être constructif, est-ce suffisant?

Le système économique accélère aujourd'hui les destructions. Il nous submerge et rend chaque jour plus difficiles et plus vains nos efforts pour mieux protéger, mieux produire, mieux partager. En reprenant la Charte de la Terre⁽²⁾ lorsqu'elle indique que "Prévenir les dommages [est] la meilleure méthode pour la préservation de l'environnement", et en observant que nos sociétés, nos institutions, en sont toujours au stade de continuer à les laisser croître, il s'ensuit que pour

Pour Nature & Progrès, faire reconnaître plus largement le SPG, notamment par la société civile, sera à coup sûr un moyen de lutte à mettre en œuvre

prévenir les dommages au vivant, les luttes écologiques sont maintenant une priorité existentielle. Les organisations comme Nature & Progrès sont indispensables: comment construire, créer, progresser sans relâche quand en face, ce qui nous détruit grandit chaque jour un peu plus et conduit à l'impasse? Lutter d'abord contre ce qui nous détruit, l'empêcher, redonne alors tout son sens à nos associations. Aujourd'hui, les organisations de luttes écologiques déterminées, résistantes sont les alliées privilégiées des alternatives constructives. L'accélération du chaos climatique conduit à intensifier cette alliance. Pour Nature & Progrès, faire reconnaître plus largement le SPG, notamment par la société civile, sera à coup sûr l'un des moyens de lutte à mettre en œuvre ■

▼ Trois membres des groupes Aveyron et Hérault ont tenu le stand N&P au sein de village associatif



Notes

- 1- Un Système Participatif de Garantie (SPG) est un mode de certification alternatif à la certification officielle effectuée par tiers par un organisme privé ou public selon les pays. Il repose sur la participation de différents acteurs dans le processus d'évaluation des pratiques pour certifier que celles-ci sont conformes aux exigences choisies, avec une reconnaissance à travers un signe de qualité ou un label. La garantie est celle du respect de pratiques en s'appuyant sur des cahiers des charges, des critères d'évaluation, et des visites de contrôle.
- 2- La Charte de la Terre: document international finalisé en mars 2000. Paris. UNESCO.
Extraits de cette Charte: «[...] Nous partageons tous la responsabilité de garantir le bien-être présent et futur de la grande famille humaine et de toutes les autres formes de vie [...]. Protéger et rétablir l'intégrité des systèmes écologiques de la Terre, en particulier la diversité biologique et les processus naturels qui assurent le maintien de la vie... Prévenir les dommages comme étant la meilleure méthode pour la préservation de l'environnement...»

Zoom sur Terres de Luttes

Ce collectif s'oppose à la bétonisation des terres lorsqu'elles sont bradées par centaines au profit d'extension d'aéroports, d'entrepôts, de routes ou autres. Constatant que cinquante-quatre hectares de terre sont chaque jour recouverts de béton en France, il démontre que cette artificialisation proliférante est incompatible avec les impératifs climatiques et de protection de la biodiversité. Or, au moment où la crise sociale et environnementale devrait nous forcer à arrêter de bétonner, cette artificialisation des sols s'intensifie. Qui plus est, ces projets d'un autre âge sont autant de nouvelles émissions de gaz à effet de serre là où nous devons tant les réduire, autant d'emplois dans des activités à taille humaine qui sont détruits, le tout à grand renfort d'argent public (c'est-à-dire celui du contribuable). Ces projets sont un scandale démocratique, imposés la plupart du temps malgré l'opposition des habitants et sans les consulter réellement. Face à des dirigeants sourds à l'urgence d'agir pour le vivant, l'échelon local constitue un véritable espoir de changement réel, un espace de construction de nouvelles formes de mobilisations, de construction de communs, un vivier de victoires. Les habitants en lutte ont déjà gagné plus de quarante victoires en deux ans et d'autres arrivent tous les mois! Chaque hectare de gagné sur les intérêts de ces pollueurs est du temps gagné pour la biodiversité et le climat. Terre de Luttes souhaite voir gagner tous les collectifs engagés contre ces projets imposés et polluants. Il les épaula à leur demande en leur proposant des formations (communication, juridique, financier...), en créant des liens interluttes et en soutenant l'émergence d'un nouveau récit, celui d'un monde juste et soutenable défendu par ses habitants. L'objectif? Qu'un maximum de luttes locales soit remporté partout en France.

Contact: terresdeluttes.fr